



**HAL**  
open science

## Les passions dans le travail avec les chevaux

Charlene Lourd, Vanina Deneux-Le Barh

► **To cite this version:**

Charlene Lourd, Vanina Deneux-Le Barh. Les passions dans le travail avec les chevaux. 5ème édition des Journées Sciences et Innovations équinnes, Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE), Jun 2023, Saumur, France. hal-04328383

**HAL Id: hal-04328383**

**<https://hal.inrae.fr/hal-04328383>**

Submitted on 7 Dec 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Charlène  
Lourd

Ancienne conseillère emploi et orientation spécialiste des métiers en lien direct avec le cheval, animatrice et coordinatrice du Conseil de l'emploi et de la formation de la filière équine et docteure en Sciences de l'éducation, Charlène Lourd s'intéresse à l'adéquation entre la formation et l'emploi et la construction des carrières professionnelles.

[charlene.lourd@ifce.fr](mailto:charlene.lourd@ifce.fr)

### Partenaire(s)



### Financeur(s)



Fonds Éperon



## Les passions dans le travail avec les chevaux

Charlène Lourd<sup>1,2</sup>, Vanina Deneux-Le Barh<sup>1,3</sup>

<sup>1</sup> Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE)

<sup>2</sup> Centre Interdisciplinaire de Recherche Normand en Education et Formation (CIRNEF)

<sup>3</sup> Collectif Animal's Lab, UMR Innovation, INRAE

Type de présentation : oral – projet de R&D

### Ce qu'il faut retenir :

Banalisée dans le langage courant, la passion recouvre des sens différents aussi bien positifs que négatifs. Pour l'appréhender dans sa forme polysémique et en saisir ses effets, nous avons fait le choix de l'aborder au pluriel et de la positionner au regard des carrières professionnelles pour découvrir les manières dont les professionnels<sup>1</sup> l'emploient.



© Mélanie Guillaumot

<sup>1</sup> Nous employons la forme neutre et générique du masculin : hommes et femmes sont présents à parts égales.

En partenariat avec :



## 1 Contexte et objectifs

« Engagez-vous dans un métier passion ! » Ce slogan marketing est de plus en plus repris dans le management pour attirer de nouveaux entrants dans des métiers exigeants, en renouvelant l'idée que le travail est une source d'épanouissement. Dans la filière équine, l'amour des chevaux produit depuis longtemps l'impression que travailler avec les équidés est un métier de passion. Mais qu'est-il entendu derrière le mot « passion » ? C'est un terme polysémique qui peut être compris aussi bien positivement que négativement. C'est pourquoi, il apparaît plus opportun de l'utiliser au pluriel. Quelles sont donc ces passions et comment sont-elles mobilisées par les professionnels au cours des grandes étapes de carrière (entrée, développement et sortie) ? Dans un contexte de pénurie du personnel et de questionnement du rapport au travail, les passions peuvent-elles expliquer les maux du marché du travail dans les entreprises équines ?

## 2 Méthode

Nous proposons d'explorer ces questionnements à partir des résultats de deux recherches doctorales, réalisées entre 2017 et 2021. La première en sociologie du travail a étudié des relations de vie et de travail entre les professionnels et leurs animaux dans les différents mondes du cheval (4). Pour cela, le discours de 108 entretiens semi-directifs a été analysé. La seconde, en sciences de l'éducation, s'est quant à elle attachée à la compréhension des constructions de carrières professionnelles dans les secteurs équestres et hippiques (7). Ceci à partir de l'analyse de trois types de sources : 1 117 CV, 226 questionnaires et 12 entretiens.

Bien que d'horizons disciplinaires différents, ces deux recherches aboutissent et partagent des résultats communs.

## 3 Résultats

Entendu comme synonyme d'épanouissement dans le langage commun et de la communication, la passion revêt un sens plus négatif sur le plan étymologique. Apparu à la moitié du X<sup>ème</sup> siècle, la passion désigne « l'action de souffrir avec l'idée de durée de la souffrance ou de succession de souffrances » (2). Chez certains, la passion est perçue comme irrationnelle et devient aliénante voire pathogène. Pour d'autres, lorsqu'elle est contrôlée, la passion permet en revanche d'éprouver du plaisir (6). Cette distinction a été conceptualisée en 2003 par le professeur en psychologie sociale et Développement Humain, Robert Vallerand qui distingue la passion obsessionnelle de la passion harmonieuse (10). Proche de sa définition originelle, la passion obsessionnelle est perçue comme une pression invasive donnant le sentiment de dépendance à l'individu. Dans ce cas, l'objet de la passion domine tous les autres. À l'inverse, la passion harmonieuse est un choix assumé qui est exercé librement et qui favorise l'équilibre de l'individu.

Présent dans la sphère privée, l'objet d'une passion peut aussi s'observer au travail. Les études faisant le lien entre passion et engagement dans le travail se limitent essentiellement à la dimension instrumentale du travail. Mais la passion est peu explorée et la majorité des études en sciences de gestion se concentre sur la passion *pour* le travail. La passion est dès lors un objet à entretenir par le service des ressources humaines pour améliorer la performance générale de l'entreprise. Si ces études permettent de comprendre comment le travail peut générer de la passion, il reste à explorer comment l'activité professionnelle permet l'assouvissement d'une passion, par l'étude de la passion *dans* le travail.

Le psychologue et philosophe John Dewey exprimait l'idée que l'orientation vers un métier de passion correspond au moment où le jeu devient un travail demandant un effort important pour l'atteindre. La porosité des frontières entre l'amateurisme et le professionnalisme dans les mondes du cheval illustre ce phénomène. Loin d'être un choix anodin, travailler auprès des chevaux semble se faire par passion. Cette passion qui fait vibrer, invite les professionnels à s'y investir, à s'y engager « corps et âme » dans l'espoir d'y trouver un certain niveau de reconnaissance pour leur travail accompli au prix parfois de sacrifices sur le plan personnel. S'intéresser à leur orientation permet d'étudier la genèse de leur attachement et de leur engagement (1).

### 3.1 L'entrée en carrière

Bien évidemment le moteur dans l'engagement dans un métier anthropoéquin<sup>1</sup> est la relation à l'animal (4). C'est pourquoi, l'entrée en carrière apparaît naturelle pour les individus issus d'une famille de professionnels de la filière équine (8). Pour les autres, c'est la notion d'évidence qui est souvent énoncée pour assouvir leur passion, i.e. leur amour du cheval. Comme l'ont notamment montré les recherches de V. Chevalier et F. Le Mancq (3) ou encore H. Slimani (9), l'amour des équidés se cristallise en passion et participe ainsi à la conversion professionnelle. Cependant, tel un phénomène de société, l'équilibre entre vie personnelle et professionnelle tend à devenir prioritaire chez les jeunes générations. Ce fait pourrait expliquer en partie l'écart perçu entre la passion attendue par les employeurs et celle engagée par les nouveaux entrants.

### 3.2 Le développement de carrière

En cours de carrière, la passion prend des logiques plus variées. Elle peut s'associer à la vocation dans le sens où, d'une part, elle demande au professionnel d'accepter de réaliser des sacrifices dans sa vie personnelle et, d'autre part, elle participe à la construction de son identité. Cette passion-vocation est l'un des éléments utilisés par les pairs pour reconnaître le bon professionnel qui voue sa vie aux animaux.

Dans ce contexte, nous pouvons comprendre une autre utilisation de la passion, celle d'un moyen de ré-enchanter le réel lorsque les conditions de travail sont insoutenables ou d'engendrer des formes de dénis notamment en matière de bien-être animal. En effet, pour un individu qui voue sa vie aux équidés, ce au détriment de sa famille, il lui est impensable de mal s'occuper de ses animaux.

### 3.3 La sortie de carrière

Mais, parfois, la passion ne suffit plus. Elle est consommée. Paradoxalement, pour la préserver, des professionnels prennent la décision d'interrompre leur carrière pour continuer d'aimer les chevaux. D'autres, finissent par les détester comme ils détestent leurs conditions de vie.

Il apparaît ici un effet de genre et d'âge. En effet, les femmes et les jeunes générations, à l'instar d'autres secteurs professionnels, n'hésitent plus à quitter des emplois chronophages et souvent difficiles afin de maintenir au mieux leur équilibre de vie.

## 4 Conclusions et applications pratiques

Ce sujet connaît peu d'évolution depuis ces quinze dernières années (3). Mais il convient, dans un contexte de changement sociétal et de tension d'emploi dans les écuries de repenser le travail passionné. Les sciences de gestion s'intéressent le plus souvent à la passion des salariés pour leur travail afin de mieux mesurer leur niveau d'implication et d'investissement dans l'entreprise. Nos recherches, quant à elles, s'intéressent à l'engagement des travailleurs dans un contexte de passion au travail. Par cette approche il est possible d'identifier à la fois l'attachement à l'activité (dimension affective), l'effort (dimension de continuité), mais aussi le devoir (dimension normative) du salarié dans son travail.

L'interaction entre ces trois dimensions donne un sens au travail faisant que l'individu se construit par le travail. L'engagement est rendu visible par la mise en gage « de soi-même » pour obtenir en échange un bien matériel (comme un salaire) ou immatériel (comme différentes formes de reconnaissance) ; cela suppose de celui qui met en gage et de celui qui le reçoit des responsabilités et des obligations. » (5).

De même que la passion abusive, un fort engagement au travail perturbe l'équilibre et emprisonne l'individu dans son monde. Engagement et satisfaction ne sont donc pas à confondre d'autant plus dans les métiers en contact avec le vivant où le caractère chronophage, répétitif d'actions qui ne peuvent attendre rend le travail prenant et pesant.

Quand elle n'est pas harmonieuse, la passion devient obsessionnelle et entraîne avec elle des effets négatifs sur la personne. Pour qu'elle ne soit plus la cause de carrières brisées, nous préconisons d'accompagner les

---

<sup>1</sup> Anthropoéquin : adjectif qualificatif issu de la contraction d'humain et équin.

professionnels tout au long de leur parcours pour les sensibiliser aux effets de l'engagement excessif.

S'il est vrai que l'orientation vers les métiers du cheval s'explique principalement par l'amour de l'animal, nos recherches montrent que les choix d'orientation varient d'un individu à un autre. Ces choix influencent directement la construction des carrières professionnelles. Dans la mesure où nombre de carrières s'interrompent par désillusion du métier, le premier pas serait de poursuivre et d'accroître les conseils en (ré)orientation pour transformer les rêves de jeunesse en des projets professionnels construits.

Selon Vallerand (10), la passion implique une « forte inclination vers une activité que les personnes aiment, trouvent importante et dans laquelle ils investissent du temps et de l'énergie ». En ce sens, la passion démultiplierait l'engagement des personnes dans leur travail. Mais cet engagement n'est pas sans limite. Il s'entretient et demande une reconnaissance à sa hauteur. Une autre préconisation pourrait ainsi s'adresser aux gérants d'entreprise et aux managers pour que soit entendu et compris le fort besoin de reconnaissance des travailleurs passionnés.

## 5 Pour en savoir plus

- (1) Bidet, A. (2011). L'engagement dans le travail : Qu'est-ce que le vrai boulot ? Paris, France : Presses universitaires de France.
- (2) Centre national de ressources textuelles et lexicales (2023). *Définition du mot passion*. En ligne sur le site CNRTL. Consulté avril 2023. <https://www.cnrtl.fr/definition/passion>
- (3) Chevalier, V. et Le Mancq, F. (2010). Bénévoles, amateurs et travailleurs : le monde des activités équestres. In J. Michel et S. Fleuriel (eds), *Excellences sportives : Économie d'un capital spécifique* (22p.). Bellecombe-en-Bauges, France : Édition du Croquant.
- (4) Deneux – Le Barh, V. (2021). La profession anthropoéquine : une identité marquée par une communauté de travail interspécifique, thèse de sociologie, Université Paul Valéry Montpellier III.
- (5) De Ketele, J. (2013). Introduction - L'engagement professionnel : tentatives de clarification conceptuelle. In A. Jorro (éd.), *L'engagement professionnel en éducation et formation* (pp. 7-22). Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.jorro.2013.01.0007>
- (6) Le Roux, N., Loriol, M. (2015). *Le travail passionné: L'engagement artistique, sportif ou politique*. Toulouse, France: ERES.
- (7) Lourd, C. (2022). *Faire carrière dans les mondes du cheval ? Sous le signe du désajustement entre la formation et l'emploi*. Thèse en sciences de l'éducation non publiée, Université de Caen Normandie, Caen.
- (8) Lourd, C. & Philippe, X. (2019). Les mondes de la passion au travail, par-delà « raisons et sentiments ». *Le cas de la filière équine*. *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, XXV, 41-62.
- (9) Slimani, H. (2014). L'économie de la passion: Formation professionnelle et turn-over des moniteurs(trices) équestres sous conditions sociales et affectives. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 205, pp.20-41.
- (10) Vallerand, R. J., Blanchard, C., Mageau, G., Koestner, R., Ratelle, C., Leonard, M., Gagne, M., et Marsolais, J. (2003). Les passions de l'âme : On Obsessive and Harmonious Passion. *Journal of Personality and Social Psychology*, n°85, pp. 756-767. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.85.4.756>